

DIEU DE TENDRESSE ET DE FIDELITE

LA MISERICORDE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

« Pour parler de la Miséricorde divine, l'Ancien Testament recourt à différents termes, les plus significatifs étant : hesed et rahamin. Le premier (hesed), appliqué à Dieu exprime son indéfectible fidélité à l'Alliance avec son peuple, qu'il aime et pardonne toujours.

Rahamin, quant à lui, peut être traduit par « entrailles » et renvoie en particulier au sein maternel, faisant comprendre que l'amour de Dieu pour son peuple est comme celui d'une mère pour ses enfants. Le prophète Isaïe l'exprime bien par ces mots : « Une femme oublie-t-elle son petit enfant, est-elle sans pitié pour le fils de ses entrailles ? Même si les femmes oublieraient, moi, je ne t'oublierai pas. » Is 49,15 Un tel amour implique que l'on fasse de la place pour l'autre en soi-même, que l'on sente, souffre et se réjouisse avec le prochain.



Le concept biblique de Miséricorde contient également l'idée d'un amour concret qui est fidèle, gratuit et capable de pardonner. Le passage du prophète Osée nous offre un bel exemple de l'amour de Dieu comparable à l'amour d'un père pour son fils : malgré le comportement mauvais de l'enfant qui mériterait un châtement, l'amour du père est fidèle et pardonne toujours au fils repentant. Comme on peut le remarquer, le pardon fait toujours partie de la miséricorde : « La miséricorde de Dieu n'est pas une idée abstraite, mais une réalité concrète à travers laquelle il révèle son amour comme celui d'un père et d'une mère qui se laissent émouvoir au plus profond d'eux-mêmes par leur fils (...) Il vient du cœur comme un sentiment profond, naturel, fait de tendresse et de

compassion, d'indulgence et de pardon » *Misericordiae vultus* » **Pape François, 15 août 2015**

La tendresse de Dieu dans le livre d'Osée

Le livre d'Osée décrit une période terriblement sombre dans l'histoire du peuple hébreu. La situation morale et sociale est atteinte par la corruption ; la situation religieuse est marquée par l'infidélité ; la situation politique est instable. Pour le prophète Osée, la racine du mal, de la corruption se trouve dans le compromis religieux tentant d'allier le Dieu d'Israël et les rites des dieux de Canaan. Mais, même si Osée dresse un tableau plutôt sombre, il proclame la tendresse de Dieu et une espérance dans son pardon. Le Dieu de nos pères ne se mettra plus en colère, il tient sa promesse faite après le déluge. (Genèse 8,21) L'amour l'emportera.

Dans le passage proposé, Osée exprime l'amour de Dieu le Père pour son peuple particulier. Dieu parle à son peuple en le personnifiant par l'utilisation du nom de deux tribus : Israël et Ephraïm. Osée souhaite que chaque juif se sente concerné et entende ce que Dieu souhaite pour lui. Lorsque que l'on nous appelle par notre prénom, nous sommes interpellés personnellement.

Ce passage comporte deux parties :

Une première partie, du verset 1 à 7 : l'amour de Dieu s'exprime par l'attention et la tendresse dans l'image de l'amour du père pour son fils, un amour déçu par ses égarements.

Une deuxième partie, du verset 8 à 11 : la force de Dieu s'exprime dans le renoncement à la colère, et rend possible un retour vers lui dans la gratuité de l'Amour, sans contrepartie. Il n'y a pas de « mais » dans l'Amour.

Lecture du livre d'Osée au chapitre 11

- 1** Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils.
- 2** Quand je l'ai appelé, il s'est éloigné pour sacrifier aux Baals et brûler des offrandes aux idoles.
- 3** C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours.
- 4** Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi : vais-je les livrer au châtement ?
- 5** Il ne retournera pas au pays d'Égypte ; Assour deviendra son roi, car ils ont refusé de revenir à moi.
- 6** L'épée frappera dans ses villes, elle brisera les verrous de ses portes, elle les dévorera à cause de leurs intrigues.
- 7** Mon peuple s'accroche à son infidélité ; on l'appelle vers le haut ; aucun ne s'élève.
- 8** Vais-je t'abandonner, Éphraïm, et te livrer, Israël ? Vais-je t'abandonner comme Adma, et te rendre comme Seboïm ? Non ! Mon cœur se retourne contre moi ; en même temps, mes entrailles frémissent.
- 9** Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car moi, je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint, et je ne viens pas pour exterminer.
- 10** Ils marcheront à la suite du Seigneur ; comme un lion il rugira, oui, il rugira, lui, et, tout tremblants, ses fils viendront de l'Occident.
- 11** Comme un oiseau, tout tremblants, ils viendront de l'Égypte, et comme une colombe, du pays d'Assour ; je les ferai habiter dans leurs maisons, – oracle du Seigneur.



Se disposer à la prière: faire silence en soi pour accueillir la Parole et l'écouter

Premier temps : Chant, invocation à l'Esprit-Saint. Lire une fois à voix haute. Puis entrer dans ce que dit le texte de l'évangile : 5-10 mn' de lecture en silence et 10mn' de partage sans réactions

Par la voix du prophète Osée c'est Dieu qui parle à son peuple :

- Ouvrir les oreilles de mon cœur à ce que Dieu dit : quelle parole résonne en moi ?
- Considérer le péché du peuple que Dieu lui-même a choisi pour se révéler à tous les hommes. ◦
- Voir comment Dieu s'occupe de son peuple : quel visage de Dieu m'est révélé? ◦

Deuxième temps : méditer : ce que me dit ce texte de l'évangile – ce qui me parle et me rejoint personnellement. On peut relire le texte à voix haute. 5-10 mn' de méditation/réflexion. 5-10 mn' de partage sans réactions

Ai-je vécu l'expérience d'être rejoint(e) par Dieu ?

Devant l'amour inconditionnel de Dieu, quelles infidélités sont mises en lumière ?

Quel appel est-ce que j'entends à revenir vers lui ?

Troisième temps : prier : passer de moi à Dieu, de l'horizontal au vertical. 5mn' de prière personnelle en silence

Je peux dire « merci » au Seigneur à propos des facettes de son visage qu'il m'a fait entrevoir.

Je peux dire « pardon » car je reconnais aujourd'hui que j'étais loin de son amour.

Je peux dire au Seigneur ce que je désire pour avancer avec lui demain et demeurer dans l'Amour.

Quatrième temps : contempler, regarder : 5-10 mn'

Je contemple Dieu le Père qui prend soin de moi comme une maman ou un papa avec son enfant qui, connaissant mes infidélités, me réhabilite auprès de lui.

Quelle prière monte en moi après cette contemplation ?

Cinquième temps : Actio : ceux qui le souhaitent peuvent partager ce qui les aide à être fidèle à leurs décisions concrètes pour ce carême 5-10 mn'



POUR ALLER PLUS LOIN

« Adam où es-tu ? » Gn 3,9. Paroles d'un père, remarque un interprète, paroles d'un père à la recherche du fils qu' il vient de perdre. Elle est vraiment sans borne, la miséricorde de notre Dieu ! Adam pêche, il tourne le dos à Dieu. Dieu ne l'abandonne pas ; bien plus, il se met à sa recherche : « Adam, mon fils, Lui crie-t-il, où es-tu ? Hélas ! Je t'ai perdu, Je te cherche partout ». Que de fois, ô mon âme, n'as-tu pas fait l'expérience de cette miséricorde divine ! Par le péché, tu as délaissé ton Dieu ; mais Lui n'a pas cessé de te chercher. Lumières intérieures, remords de conscience, saintes inspirations, Il a tout employé : c'étaient autant d'appels de miséricorde et d'amour. » **Saint Alphonse de Liguori, La voie du salut, « miséricordieux appels de Dieu pour ramener le pécheur ».**

Dans les entretiens de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avec ses novices, nous trouvons les plus précieux enseignements.

« Je me décourageais à la vue de mes imperfections, raconte l'une d'entre elles, Sr Thérèse de l'Enfant-Jésus me dit :

Vous me faites penser au tout petit enfant qui commence à se tenir debout, mais ne sait pas encore marcher. Voulant absolument atteindre le haut d'un escalier pour retrouver sa maman, il lève son petit pied afin de monter la première marche. Peine inutile il retombe toujours sans pouvoir avancer. Eh bien, soyez ce petit enfant ; par la pratique de toutes les vertus, levez toujours votre petit pied pour gravir l'escalier de la sainteté, et ne vous imaginez pas que vous pourrez monter même la première marche ! Non ; mais le bon Dieu ne demande de vous que la bonne volonté. Du haut de cet escalier, il vous regarde avec amour. Bientôt, vaincu par vos efforts inutiles, il descendra lui-même, et, vous prenant dans ses bras, vous emportera pour toujours dans son royaume où vous ne le quitterez plus. Mais, si vous cessez de lever votre petit pied, il vous laissera longtemps sur la terre. » **CRM 84-85**